

Sortie du 07 Mars 2009

Laure COURTOIS

A la recherche des indices de présence du castor dans la Réserve Naturelle du Val d'Allier à Chatel de Neuvre (Allier)

Le 07 Mars, une petite balade naturaliste a été proposée sous le soleil afin de chercher les indices de présence du castor le long de la rivière Allier, dans la réserve naturelle. Le castor est ici dans un milieu qui lui est très favorable même s'il passe souvent inaperçu. Depuis sa réintroduction sur la Loire vers 1976, l'animal a progressivement colonisé la Loire puis l'Allier. Il est maintenant bien installé du Bec d'Allier à Nevers jusqu'à Brioude.

Chercher ses indices, c'est apprendre à regarder autour de soi, imaginer le castor en pleine activité, découvrir ses habitudes alimentaires ou comportementales. On se rend vite compte que l'animal n'est pas avare et qu'il laisse de nombreuses traces de sa présence. Voir les indices, c'est presque le voir !



Où chercher ?

Le territoire du castor forme une bande le long de la rivière, d'une longueur d'environ 1,5 km (donc 3 km de berge) et large uniquement de 30m. Comme le castor, il ne faudra pas nous éloigner à plus de 30 m du bord de l'eau.



Le réfectoire

De nombreuses baguettes « épluchées » au bord de l'eau ont été laissées par le castor sur le lieu de son repas. Ces branches sont totalement écorcées, on voit les traces de dents et les extrémités sont coupées en biseau. Le travail paraît plus soigné que celui du ragondin.

Les empreintes

Parfois, sur les bancs de sable, on peut remarquer les empreintes du castor. La patte arrière est très grande : de 10 à 17 cm de long, la taille d'une main humaine ! Le talon est bien visible et on doit compter 5 doigts, mais ils ne marquent pas toujours tous.



L'arbre abattu : le crayon, le sifflet et les copeaux



D'où viennent les petites baguettes du réfectoire ? d'un tronc qui a été coupé puis ébranché. Le castor aime manger les feuilles de nombreuses plantes mais celles-ci disparaissent en hiver et il cherche alors à manger les écorces tendres des arbres. Il lui faut donc abattre l'arbre pour les atteindre.

Ses espèces de prédilection seront l'aulne ; les saules et les peupliers.

La souche a généralement la forme d'une pointe de crayon (*photo de gauche*). Les traces de dents sont bien visibles et se perçoivent au toucher. Lorsque l'abattage est récent, de gros copeaux, avec les marques des dents, restent au pied.



Le castor s'attaque généralement à des troncs de petits diamètres, de 8 à 30 cm. Les tiges sont parfois coupées en sifflet (*photo de droite*) lorsqu'elles cassent en laissant une petite lanière d'écorce.

La guirlande de rondins



Le terrier du castor ne possède qu'une seule entrée qui est toujours sous l'eau. Afin de disposer d'une litière qui soit tout de même sèche, le castor emporte de petits rondins de 20 à 30 cm de long, qu'il a préalablement débité et qu'il lacère ensuite en de fines lanières. Il obtient ainsi l'équivalent de paille ou de foin pour son terrier. Il pourra, autour du mois de Mai, donner ainsi naissance à deux jeunes qui ne sortiront du terrier qu'un mois plus tard, accompagné et surveillé par les 2 jeunes de l'année précédente.

L'arbre marqué



On trouve parfois quelques traces de dent sur une petite partie de l'écorce d'un arbre. Deux explications peuvent être proposées : le castor a voulu goûter à l'écorce de cet arbre mais elle ne lui plaît pas, ou bien il laisse là des traces qui lui permettent de marquer son territoire.

Le paysage modelé par le castor

En abattant les arbres du bord de la rivière, le castor joue le rôle d'un véritable bûcheron. Des arbres comme le saule font très facilement des rejets à partir d'une souche. Ainsi, l'ancien crayon disparaît sous de nouvelles tiges et les arbres d'un ancien lieu d'abattage prennent tous l'allure d'arbres taillés en têtard à 30 -50 cm de haut. Sans oublier les tiges oubliées du réfectoire qui peuvent elles aussi prendre racines dans l'eau et former de nouveaux arbres le long de la berge.



Le castor et les autres rongeurs : quelques confusions à éviter

Sur un site riche en indices de présence, pourquoi ne pas tenter un affût pour essayer d'observer l'animal ? Mais attention, tout rongeur nageant à proximité n'est pas forcément un castor ! Voici quelques critères distinctifs :

- le castor (90 cm de long, 20 kg environ) : bon nageur, seule sa tête massive apparaît hors de l'eau. Ses moustaches sont noires et ses narines très visibles
- Le ragondin (60 cm , 8 kg environ) : nettement moins bon nageur, il donne l'impression de se noyer, la tête redressée hors de l'eau et l'arrière-train dépassant. Ses moustaches sont blanches.
- Le rat musqué (35 cm et 1,5 kg environ) : beaucoup plus petit, il nage nerveusement et laisse souvent sa queue, comprimée à la verticale, affleurer à la surface.

Petite bibliographie non exhaustive sur le castor

- Journal « La Hulotte » n°85 et n°87 de Pierre DEOM 08240 Boulton-aux-bois
- Cahier technique de la gazette des terriers n°109 « Sur la piste du castor » de la fédération des clubs CPN 08240 Bout-aux-bois
- « Le castor sur le bassin de la Loire et en Bretagne » publication de l'ONCFS
- « Le castor en région lyonnaise » de Bruggmann et Fouillat, Editions Naturama

Et n'hésitez pas à transmettre vos observations de mammifères en Auvergne au Groupe Mammalogique d'Auvergne assogma@mammiferes.org , site internet : www.mammiferes.org

A la découverte des amphibiens forestiers en forêt de Moladier (Allier)

En soirée, une sortie nocturne en forêt de Moladier, autour d'un point d'eau, a permis d'évoquer les amphibiens qui peuvent être rencontrés au printemps en milieu forestier. Dès fin février, de nombreuses espèces d'amphibiens sortent de leur léthargie hivernale pour migrer vers un point d'eau et s'y reproduire. Des nuits douces et humides leurs sont favorables, ce qui n'était pas le cas lors de notre sortie ! La semaine suivante, après 3 jours de pluie et des températures moins froides, les amphibiens sortaient tous en masse

Le crapaud commun



Terré sous une souche, ce petit crapaud n'était pas encore bien actif ! Il s'est laissé admirer afin de reconnaître les critères distinctifs de son espèce : peau verruqueuse plus ou moins uniforme, grisâtre à brunâtre, et des yeux rouge cuivré à orangé.

La salamandre tachetée

Les adultes viennent libérer dans l'eau les jeunes larves. Ce sont des espèces ovo-vivipares : après une fécondation en été, le développement embryonnaire dure quelques mois puis s'interrompt au cours de l'hiver. L'embryon dépend de ses propres réserves vitellines dans le corps de la femelle. Celle-ci dépose les jeunes larves dans l'eau en une ou plusieurs nuits dès le mois de Février.

La larve de salamandre se reconnaît à sa forme aplatie, la tête paraissant plate et large et à la petite tache claire à la base de chaque membre. Les branchies sont visibles car externes dans les premiers stades puis sont recouvertes d'un repli de peau comme pour le têtard.



© Maryse BROSSAT

Les pontes de grenouilles agiles et grenouilles rousses

Grenouilles rousses et grenouilles agiles sont deux espèces de couleur brune que l'on peut rencontrer dans les mares forestières à cette saison. Toutes les deux déposent des amas d'œufs en boule. Il arrive que certains individus, pressés, pondent dans des flaques d'eau, des ornières où l'eau sera un peu plus chaude, permettant un meilleur développement des embryons. Malheureusement, ces points d'eau, bien trop petits, s'assèchent vite !



Petite bibliographie non exhaustive sur les amphibiens

- Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg, ACEMAV coll. Collection Parthénope, éditions Biotope.
- « A la rencontre des amphibiens » Cahier technique de la gazette des terriers de la fédération des clubs CPN 08240 Bout-aux-bois

Une association de protection des amphibiens existe sur le Puy de Dôme, c'est « Hyla 63 ». Son objectif est entre autres d'éviter que les amphibiens se fassent écraser sur les routes lors de leur migration de printemps, lorsqu'ils rejoignent les mares pour se reproduire. Ils recherchent tous les ans des bénévoles. Pour plus d'informations, consultez le site internet : <http://hyla63.free.fr>